



## Bourges → Ville

**PATRIMOINE** ■ Trois mois de travaux sur la façade d'une maison rue Bourbonnoux menés par l'entreprise MDB

# Des pans de bois qu'il faut restaurer

**Les maisons à pans de bois font partie du patrimoine de Bourges. Celle située au n° 7 de la rue Bourbonnoux est en pleine restauration.**

Céline Chouard

celine.chouard@centrefrance.com

**L**a maison située au 7, rue Bourbonnoux, à Bourges, dont les deux petits appartements étaient habités encore récemment, est désormais bien cachée derrière une longue bâche blanche. Un échafaudage escalade sa façade en pans de bois de couleur rose pâle.

Dans quelques jours, les ouvriers charpentiers de l'entreprise **MDB**, Métiers du bois, de Saint-Florent-sur-Cher, une société spécialisée dans la restauration du patrimoine, vont enlever la façade vermoulue pour l'emporter dans leur atelier et la restaurer.

### Conserver les parties saines

Ce chantier, d'un coût d'environ 50.000 euros, va prendre près de trois mois pour rendre à cette bâtisse du XVI<sup>e</sup> siècle toute sa splendeur d'autrefois.

« Cette façade était dans un état lamentable, souligne Pierre-Jean Morand, gérant de MDB. De l'extérieur, on pouvait avoir l'impression que c'était en bon état. Mais de plus près, on a pu constater des désordres structurels qui auraient fini par constituer un risque d'effondrement. »



**RUE BOURBONNOUX.** Certains morceaux de bois sont pourris et fragilisent la structure globale.

De plus près, en effet, on peut voir des morceaux de bois pourris, des interstices remplis de ciment – l'usage du ciment est interdit depuis quelques décennies car il fait pourrir le

bois ; on lui préfère la chaux – des tiges métalliques rouillées... « Cette maison a fait l'objet de customisation, de restauration au rabais et, aujourd'hui, il faut effectuer une restauration com-



plète », estime Pierre-Jean Morand.

Sur les conseils d'une architecte du patrimoine, Christelle Auroy, basée à Saint-Amand-Montrond, les charpentiers de MDB vont refaire toutes les parties altérées tout en conservant au maximum les parties saines.

### Il reste à résoudre la problématique des fenêtres et de la couleur

« C'est un chantier complexe, confirme Guillaume, charpentier. C'est du sur-mesure. Là où on remplacera le bois pourri, on essaiera de conserver des jours entre les morceaux, des jours qui sont aujourd'hui comblés par du ciment. »

Au dernier niveau, près de la toiture, on peut voir des solives qui retenaient la façade. Une pratique courante au Moyen Âge qui créait des encorbellements et donnait aux maisons ce surplomb propre à cette période de l'histoire. Une pratique abandonnée, notamment après l'incendie de la Madeleine, à Bourges, en 1487, qui a détruit près de 2.000 maisons (\*), car ces encorbellements rapprochaient les maisons entre elles et facilitaient la propagation des flammes.

D'ici l'été, la maison aura retrouvé son lustre. Il reste à ré-

## CHANTIERS



### Halle Saint-Bonnet

Caractéristique de l'architecture à charpente métallique du XIX<sup>e</sup> siècle, refaite en 1990, la halle Saint-Bonnet, à Bourges, abrite une dizaine de commerces et le marché dominical. Le site est inscrit depuis 1987 à l'inventaire national des monuments historiques. L'entreprise MDB intervient sur les frontons (*photo*), côté rue Parmentier (aujourd'hui terminé), et boulevard de la République. La toiture en zinc a été refaite par la société Peslard.

### Ensa

L'entreprise est, également, en charge de la restauration des fenêtres de l'Ecole nationale supérieure d'art de Bourges, place Cujas.

soudre la problématique des fenêtres et de la couleur. ■

(\*) Bourges compte encore plus de 400 maisons à pans de bois construites entre 1487 et 1520.

➔ **Patrimoine restauré.** L'entreprise MDB a déjà restauré, entre autres, la maison Pelvoysin, le Comptoir de Paris et le pub Jacques-Cœur.